



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

mardi 25 décembre 2018 ; nativité du Seigneur

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre.
Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ;
venez tous adorer le Seigneur !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 7-10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (1, 1-6)

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas

nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »

Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.



Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ

Le trésor biblique des célébrations de la Nativité est d'une grande richesse. La tradition offre quatre messes différentes, balisant ainsi un itinéraire qui nous conduit de la veille à la nuit, puis de l'aube jusqu'au jour de Noël. Il est fécond de lire les textes de manière transversale, et en particulier les évangiles de ces quatre messes, même si nous ne participons pas à toutes.

Le premier de ces évangiles est celui de la généalogie de Jésus, suivie de l'annonce faite à Joseph (messe de la veille). Tout concourt à montrer que Jésus appartient à la lignée du roi David. Comme lui, il recevra l'onction qui caractérise les rois, les prêtres et les prophètes investis d'une mission divine. L'enfant à naître portera le nom de Jésus, ce qui signifie « Dieu sauve ». Son identité est claire : il sera le Messie (Christ) et le Sauveur.

Cette identité est redite avec force dans l'évangile de la nuit de Noël : Jésus naît à Bethléem, la ville de David. Il nous est né « un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (messe de la nuit).

Lors de la messe de l'aurore, l'évangile de Luc parle des bergers, premiers témoins de la naissance du Sauveur. Non seulement les bergers ont entendu l'annonce des anges, mais ils ont vu le nouveau-né dans la mangeoire avec Marie et Joseph. La parole des anges, qui est aussi parole de Dieu, donne le sens de l'événement de la crèche : paroles et signes ne font qu'un.

C'est aussi ce qui est signifié par la grande affirmation de l'évangile de Jean que nous entendons le jour de Noël : « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (messe du jour). La Parole de Dieu est devenue visible. À l'identité de Jésus, Christ et Sauveur, le prologue de Jean ajoute celle de Fils unique de Dieu. Nous pouvons alors chanter l'hymne de gloire à Dieu dans toute son épaisseur biblique et croyante ! « Seigneur, fils unique, Jésus-Christ ». Chant des anges, chant de l'église, chant de nos vies, chant qui célèbre Noël.



Texte du missel des dimanches